

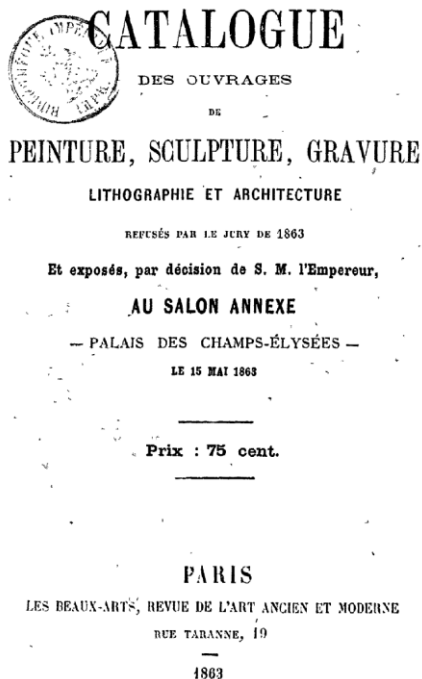
Il est loin le temps où, par ses pensions et commandes, le souverain -on pense à Louis XIV- ou l'Etat, incarné par exemple par la III^e République, fixait le bon goût dans le domaine artistique.

Une des premières manifestations de rejet de l'art officiel remonte au Salon des Indépendants qui se tient à Paris en 1863. Cette année là, en réaction au rejet par le jury du Salon de peinture et de sculpture de Paris de milliers d'œuvres, les exclus organisèrent -avec le soutien de l'Empereur Napoléon III- un Salon des refusés : ce sera le Salon des Indépendants...

http://fr.wikipedia.org/wiki/Salon_des_ind%C3%A9pendants

Catalogue ci-dessous :

Parmi les œuvres du Salon des Indépendants,



« Le déjeuner sur l'herbe » de Manet :



Aujourd'hui, dans notre pays comme d'ailleurs dans toutes les démocraties, la création artistique est libre. **Pourtant, le rôle de la puissance publique -Etat ou collectivités locales- reste essentiel pour promouvoir, encourager, stimuler la création et la faire connaître au public.** Reprenant en cela les propos de Raymond Poincaré inaugurant le Salon de 1901 : « *Quant à nous, vous nous trouverez toujours fidèles à notre rôle, qui n'est pas, je l'ai dit bien souvent, de vous gouverner, nous n'avons ni cette ambition, ni cette audace, mais d'encourager les vocations artistiques élevées, qui ne peuvent se passer du concours de l'État pour se maintenir dans notre pays* ».

Ainsi furent créés en **1983 les FRAC** - Fonds Régionaux d'Art Contemporain - dont la mission consiste à acquérir des œuvres d'art et à les diffuser auprès du public.

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/Disciplines-et-secteurs/Arts-plastiques/Organismes-d-art-contemporain/Les-Fonds-regionaux-d-art-contemporain-FRAC>

Localisés dans les grandes métropoles comme Orléans (photo ci-contre), les FRAC ont des antennes dans des villes moyennes comme Montluçon :

<http://www.mairie-montlucon.fr/index.php/loisirs/Culture/Fonds%20d'Art%20Moderne%20et%20Contemporain>



Au niveau local, quelle diffusion pour les arts plastiques ?

Des manifestations ponctuelles tout d'abord. Comme la **Biennale d'art contemporain de Bourges** depuis 2002 ou, toujours à Bourges, des **expositions au Château d'eau de la place Séraucourt**.

http://www.leberry.fr/cher/actualite/2012/11/16/biennale-d-art-contemporain-2012_1336143.html

Expositions aussi au Musée de l'Hospice Saint Roch d'Issoudun où une aile a été construite à cette fin et a accueilli dernièrement l'artiste Philippe Cognée:



Depuis 1981, le **couvent des Cordeliers de Châteauroux** sert de cadre à la **Biennale de la céramique** :

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Indre/Loisirs/Expos-musees/n/Contenus/Articles/2013/06/08/Legendes-de-ceramique-1498195>

La création peut aussi s'inscrire dans le paysage urbain, permettant ainsi à chacun d'accéder à l'œuvre. C'est aussi un moyen de théâtraliser un espace, un bâtiment public.

Petite revue.

Depuis 1884, les Castrais voisinent avec George Sand dont la statue, commandée par la municipalité à l'artiste Aimé Millet, est la raison d'être du square face à la sous-préfecture :

http://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=36046_1

George Sand :



Plus récemment, toujours à La Châtre, la statue de Jean Louis Boncœur accueille maintenant les collégiens (ci-contre):

http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Louis_Bonc%C5%93ur

L'organisation d'un Symposium de sculpture sur pierre a permis d'installer les œuvres des artistes un peu partout en ville :

« Tendresse » de Thierry Jourdan, 1998.

Jardin de l'hôtel de ville



Timothy Mark, 2000. Sans titre.

Place des Carmes



Enfin, on doit à **Serguei Yanakiev « Les moutons »**, installés dans le parc du Lion d'Argent depuis 2009:



A Issoudun, la municipalité a confié au plasticien **Alain Doret** le soin de faire du château d'eau « *un signal artistique utilitaire* » :

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Indre/Actualite/24-Heures/n/Contenus/Articles/2013/06/29/Le-chateau-d-eau-s-offre-une-nouvelle-jeunesse-1529403>



Issoudun, c'est aussi « La fontaine aux miroirs » de l'artiste allemand Marin Kasimir sur la place des droits de l'Homme, face à la mairie (1994) :

Des miroirs portent des lettres anthropomorphes. Seul manque le « i », rôle tenu par le visiteur...



A Châteauroux, on peut croiser les œuvres de Ernest Nivet, Pierre Hémerly et Guy de Rougemont.

http://chateauroux45-2000.pagesperso-orange.fr/urbanisme/l'art_et_la_ville.htm

Guy de Rougemont : « Liberté, Égalité, Fraternité ». Les colonnes de la place de la mairie :



A Saint-Amand-Montrond aussi, l'art est présent dans la rue :

http://www.ville-saint-amand-montrond.fr/Rub_193/Culture-et-Tourisme/Patrimoine/Les-ronds-points-de-Saint-Amand-Montrond.html

Mireille Honein « Ferveur » (1992) :



Chantal La Chauvinière-Riant,
bronze de Jacques Brel :



.....

Bien que loin des grands centres de la création, avec un regard attentif, on s'aperçoit que le Berry recèle de quoi nourrir l'imaginaire et les discussions sur les formes, les couleurs, la valorisation des espaces urbains par la mise en scène d'œuvres d'art dans le paysage ...